

Normandie & Rouen

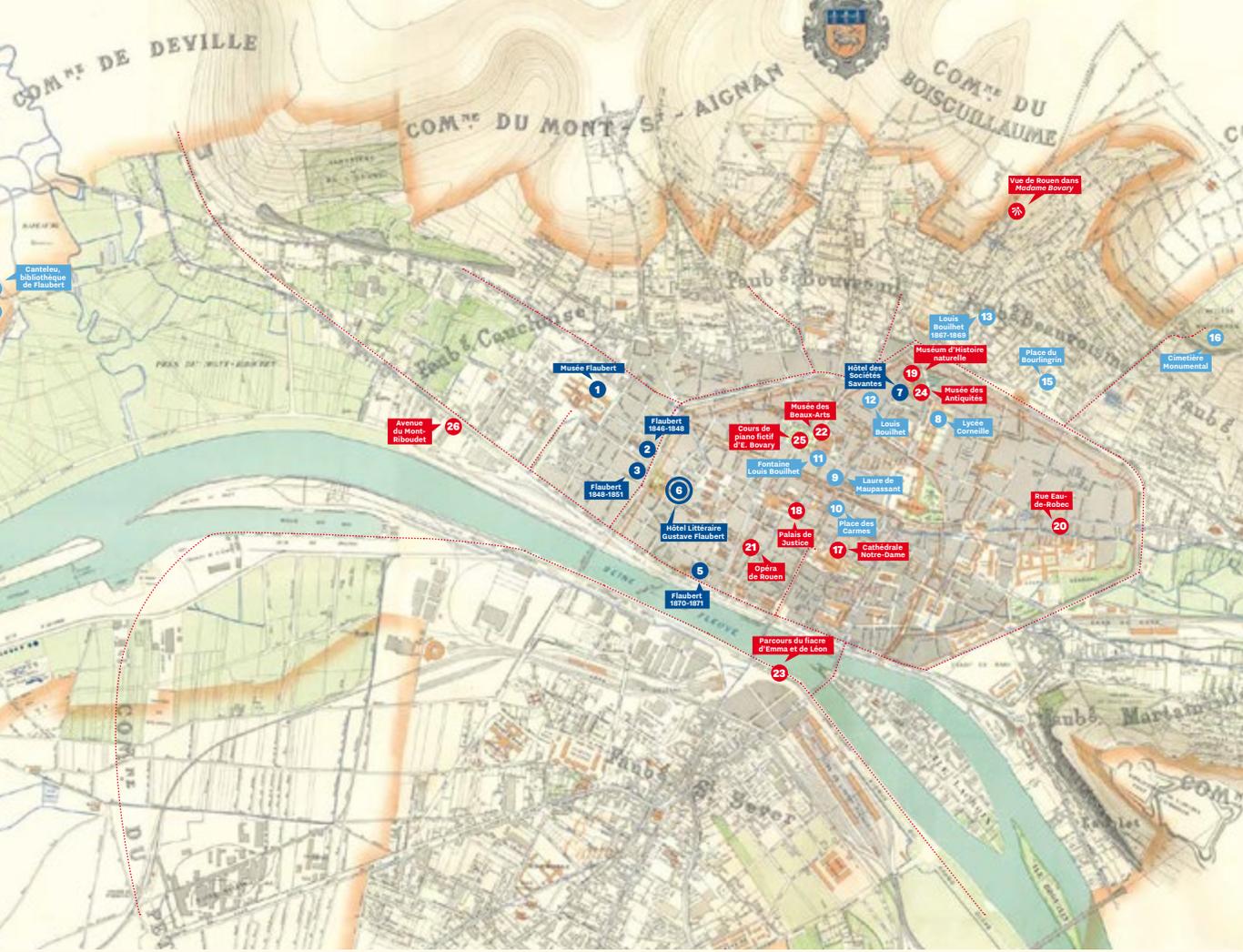
Sur les traces de Flaubert

— Plan historique de Rouen - 1899 —



Les adresses de Gustave Flaubert

- Musée Flaubert et d'histoire de la Médecine.**
Et rue de Lecat
Le père de Gustave Flaubert était chirurgien en chef à l'Hôtel-Dieu de Rouen, la famille habitait l'aile qui est devenue aujourd'hui un musée à double vocation médicale et littéraire. Flaubert y est né le 12 décembre 1822 et a passé vingt-cinq années de sa vie dans cette maison.
« Combien de fois déjà, dans ma vie, n'ai-je pas vu le jour vert du matin paraître à mes carreaux, autrui à Rouen dans ma petite chambre de l'Hôtel-Dieu à travers un grand oculo. » Lettre à Louise Colet du 16 mai 1852.
- 55 avenue Gustave Flaubert**
Après la mort de son mari, le pavillon de l'hôpital était occupé par son fils aîné, Madame Flaubert s'installe en juillet 1848 avec Gustave et Caroline, sa petite-fille, au 25 de la rue de Croisne-hors-la-ville. C'est une grande bâtisse à deux étages surmontée de pièces mansardées, située à l'encogure de la rue de Buffon. Cette véritable maison de maître existe toujours et porte aujourd'hui le n° 55 au-dessus de sa porte cochère, avenue Gustave-Flaubert.
- Rue de La Nostré**
L'adresse de la famille Flaubert entre 1848 et 1851 est le 8 bis rue de La Nostré (aujourd'hui le n° 8) où Flaubert vécut peu puisquit'il laissa sa mère et sa nièce pour partir en Orient et revint pour organiser le déménagement vers Croisset où la famille s'installa définitivement.
- Le Pavillon de Croisset.**
18 Quai Gustave Flaubert, Canteleu
A quelques minutes de Rouen se trouve l'ancienne propriété des Flaubert, Croisset, acquise en 1844 et où Gustave Flaubert vécut jusqu'à sa mort. C'est là qu'il écrivit toute son œuvre, dans son bureau au premier étage dont



- Musée Flaubert et d'histoire de la Médecine.**
Et rue de Lecat
Le père de Gustave Flaubert était chirurgien en chef à l'Hôtel-Dieu de Rouen, la famille habitait l'aile qui est devenue aujourd'hui un musée à double vocation médicale et littéraire. Flaubert y est né le 12 décembre 1822 et a passé vingt-cinq années de sa vie dans cette maison.
« Combien de fois déjà, dans ma vie, n'ai-je pas vu le jour vert du matin paraître à mes carreaux, autrui à Rouen dans ma petite chambre de l'Hôtel-Dieu à travers un grand oculo. » Lettre à Louise Colet du 16 mai 1852.
- 55 avenue Gustave Flaubert**
Après la mort de son mari, le pavillon de l'hôpital était occupé par son fils aîné, Madame Flaubert s'installe en juillet 1848 avec Gustave et Caroline, sa petite-fille, au 25 de la rue de Croisne-hors-la-ville. C'est une grande bâtisse à deux étages surmontée de pièces mansardées, située à l'encogure de la rue de Buffon. Cette véritable maison de maître existe toujours et porte aujourd'hui le n° 55 au-dessus de sa porte cochère, avenue Gustave-Flaubert.
- Rue de La Nostré**
L'adresse de la famille Flaubert entre 1848 et 1851 est le 8 bis rue de La Nostré (aujourd'hui le n° 8) où Flaubert vécut peu puisquit'il laissa sa mère et sa nièce pour partir en Orient et revint pour organiser le déménagement vers Croisset où la famille s'installa définitivement.
- Le Pavillon de Croisset.**
18 Quai Gustave Flaubert, Canteleu
A quelques minutes de Rouen se trouve l'ancienne propriété des Flaubert, Croisset, acquise en 1844 et où Gustave Flaubert vécut jusqu'à sa mort. C'est là qu'il écrivit toute son œuvre, dans son bureau au premier étage dont

Sur les traces de Gustave Flaubert

- Lycée Cornéille, ancien Collège royal.**
4 Rue du Meudravier
Flaubert fut élève au Collège Royal, aujourd'hui devenu Lycée Cornéille, pendant toute sa scolarité, avant d'être renvoyé et de passer seul son baccalauréat en 1840. Dans *Madame Bovary*, c'est aussi là que le jeune Charles fit ses études : « Charles [Bovary] fut définitivement envoyé au Collège de Rouen où son père l'amena lui-même vers la fin d'octobre, à l'époque de la foire Saint-Romain. Il avait pour correspondant un quincailleur en gros de la rue Gontarie, qui le faisait sortir une fois par mois, le dimanche, après que sa boutique était fermée, l'envoyait sur le port à regarder les bateaux, puis le ramenait au collège dès sept heures, avant le souper. »
- 31 Quai du Havre, Pont Flaubert**
Domicile de Caroline, la nièce chère de Flaubert et de son mari, Ernest Commanville, à partir de 1864. Chassés de Croisset par les Prussiens pendant la guerre de 1870-1871, Flaubert et sa mère trouvèrent refuge dans un de ces appartements du quai du Havre.
- Hôtel Littéraire Gustave Flaubert.**
33 rue du Vieux Palais
La nouvelle adresse à étoilée de l'écrivain à Rouen. Notre hôtel littéraire vous propose un parcours découverte de Gustave Flaubert à travers une bibliothèque de livres rares et de manuscrits, des œuvres d'art et des chambres consacrées aux personnages de ses romans.
- Hôtel des Sociétés Savantes.**
190 rue des Sociétés Savantes
L'Hôtel des Sociétés Savantes abrite l'Association des Amis de Flaubert et de Maupassant, présidée par Joëlle Roudot, point de rencontre de nombreux chercheurs et lecteurs. L'association promeut, par des journées d'études, l'organisation de colloques et la parution d'un bulletin annuel, les œuvres des deux écrivains normands et de leur entourage.
- La fontaine Louis Bouilhet.** Rue Jacques Villon
Condisciple de Gustave Flaubert au Collège Royal, Louis Bouilhet fut l'ami le plus cher de l'écrivain. Si certains voient dans ces spectacles une origine possible de *La Tentation de saint Antoine*, il est sûr que la Foire alimenta l'imagination du jeune Gustave.

- Plus tard, Flaubert continua à en faire un lieu de promenade privilégié, y emmenant sa nièce et George Sand.
- Le Cimetière Monumental.** Rue du Masnil Gremichon
Le Cimetière Monumental abrite le caveau familial des Flaubert, dont l'emplacement a été choisi par l'écrivain de façon à ce qu'on pût y voir sa maison de Croisset. Flaubert y repose près de ses parents, et non loin de Louis Bouilhet.
- La Cathédrale Notre-Dame.** Place de la Cathédrale
La Cathédrale de Rouen a inspiré plusieurs scènes des romans de Flaubert. On découvre le vitrail de *La Légende de saint Julien l'Hospitalier* ainsi que le tympan représentant la danse de Salomé, décrite dans *Hérodias*.
- Dans Madame Bovary.** Emma et Léon se donnent leur premier rendez-vous dans la cathédrale.
- Palais de justice.** 38 rue aux Juifs
Paru en feuilleté dans la *Revue de Paris*, *Madame Bovary* fait l'objet d'un procès retentissant en janvier 1857. Flaubert est attaqué pour « offenses à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs ». Même si le procès n'a pas eu lieu à Rouen, son Palais de justice, chef-d'œuvre de l'art gothique classé monument historique, symbolise le rapport entre l'art et la loi. Le requéreur prononcé par le procureur Pinard est resté célèbre comme « un monument de sottise et de mauvaise foi qui semblait né de la collaboration de Tertullete et de Hamlet ». René Duménil.
- Musée d'histoire naturelle.** 108 rue Beauvoinois
Il faudrait commencer par lire l'enquête desalopante de Julian Barnes, *Le Perroquet de Boulogrin*. Les théâtres de marionnettes et les exhibitions de monstres, surtout, le fascinent. Si certains voient dans ces spectacles une origine possible de *La Tentation de saint Antoine*, il est sûr que la Foire alimenta l'imagination du jeune Gustave.

- Musée d'histoire naturelle à Gustave Flaubert qui l'a ensuite restitué. Vous pourrez ensuite aller admirer L'ouïou au Musée Flaubert et à Croisset, et peut-être décider lequel est le « vrai ».
- La rue Eau-de-Robec**
La rue Eau-de-Robec, qui suit le cours historique du Robec, était autrefois occupée par de nombreux teinturiers. Elle est évoquée dans *Madame Bovary*, lorsque Charles Bovary, jeune étudiant en médecine s'y installe : « La rivière, qui fait ce quartier de Rouen comme une ignoble petite Venise, coulait en bas, sous lui, jeune, violette ou bleue, entre ses points et ses grilles. Des ouvriers, occupés au bord, lavaient leurs bras dans l'eau. Sur des porches partant du haut des greniers, des échaveaux de coton séchaient à l'air. »
- Opéra de Rouen, Théâtre des Arts.**
7 rue du Dr Robert Rambert
À l'époque de Flaubert, le Théâtre des Arts est situé en bas de la rue Grand-Pont. Détruit par les bombardements de la Seconde Guerre, le Théâtre des Arts est reconstruit et inauguré en 1962, plus en aval, sur le quai Pierre Cornéille. Dans *Madame Bovary*, pour distraire Emma, abandonnée par son amant Rodolphe, Charles Bovary la mène à une représentation de *Lucie de Lammermoor* de Donizetti... où elle retrouve celui qui sera son second amant, le bourgeois Boudard, symbolisant les traces d'Emma en se rendant un soir au théâtre des Arts, au moment du déménagement en Normandie.
- Musée des Beaux-Arts et Bibliothèque municipale.** Esplanade Marcel Duchamp
Le Bas-relief de Chapu consacré à Flaubert était l'origine accrédité à la façade de ce musée ; il se trouve actuellement dans le jardin du Musée Flaubert. C'est ici que sont conservés les manuscrits de *Madame Bovary* et de *Bouvard et Pécuchet*, récemment numérisés et consultables sur internet.
- Le parcours du flacré d'Emma et de Léon**
Suivez le trajet d'Emma et de Léon, les héros de *Madame Bovary*, lors de la fameuse scène du flacré qui sillonne en pleine journée la ville de Rouen, stores

- baissés, et où Emma s'abandonne à son nouvel amant, au rythme du galop des chevaux. Ce trajet a été rigoureusement établi par le Centre Flaubert de l'Université de Rouen et Danielle Girard, dans *L'Atelier Bovary* (<http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier/>) cartes/carto_bovary.html).
- « Les bourgeois ouvriers de grands yeux ébahis devant cette chose si extraordinaire en province, une voiture à stores tendus, et qui apparaissait ainsi continuellement, plus close qu'un tambour et ballottée comme un navire. »** Gustave Flaubert, *Madame Bovary*.
- Le Musée des Antiquités**
Le Musée des Antiquités de Rouen conserve des vestiges de Carthage où se déroula l'action de *Salammbô*.
- 74 rue de la Renelle des Marquigniers.** Esplanade Marcel Duchamp
C'est au numéro 74/75 ou 74 rue de la Renelle-des-Marquigniers qu'Emma Bovary prétextait qu'elle prenait des cours de piano chez Felicie Lempereur quand elle allait rejoindre son amant.
« En d'autres termes, voici donc le lieu précis où ne s'est pas trouvée, dans une rue disparue, la maison d'un professeur de piano fictive qui n'a jamais donné la main/le lacet à Emma Bovary. » Damien Daigues, *Flaubert dans la ville*, manifestation organisée par Sandra Glaigny.
- Avenue du Mont-Riboudet**
Le 8 avril 1864, Caroline, la nièce de Flaubert, épouse Ernest Commanville, un industriel ayant une petite entreprise avenue du Mont-Riboudet (un lieu sujet à plaisanterie dans *Madame Bovary*).
« C'est le fils de Boudet le charpentier; ses parents sont à leur aise et lui laissent faire ses fantaisies. Pourtant l'apprendrait vite, s'il le voulait, car il est plein d'esprit. Et moi quelquefois, par plaisanterie, je l'appelle donc Riboudet comme la côte que l'on prend pour aller à Maromme), et je dis même mon Riboudet (à l'instar de Mont-Riboudet). L'autre jour, j'ai rapporté ce mot-là à M. Maigne, qui en a ri... il a daigné en rire. — Et M. Bovary, comment va-t-il ? »

Et tout près de Rouen...

- Déville-lès-Rouen**
En 1821, le docteur Flaubert se rend acquies d'une demeure à Deville-lès-Rouen, destinée à accueillir la famille lors des vacances et des longs congés. En août 1843, la propriété, que devait traverser la ligne de chemin de fer reliant Rouen au Havre, est revendue. L'année suivante, les Flaubert passent leur premier été à Croisset.
- Trouville**
Le jeune Flaubert passa souvent ses vacances d'été à Trouville et c'est là, âgé de quinze ans, qu'il fit la rencontre de celle qui sera son grand amour, la belle Elisa Schœlcher. La scène sera ensuite transposée dans *L'Éducation sentimentale*. « Ce fut comme une apparition... ». Une statue de l'écrivain, réplique de celle de Rouen, se trouve près du port.
- Pont-l'Évêque**
C'est là qu'est née la mère de Flaubert et c'est aussi le lieu où se situe l'action d'*Un cœur simple*. (Trous contes) « Pendant un demi-siècle, les bourgeois de Pont-l'Évêque enviaient à Madame Auboin sa servante Felicite. »
- Ry**
C'est à Ry qu'a vécu le couple de Delphine et Eugène Delamar. Flaubert a connu leur histoire et s'en inspira pour écrire *Madame Bovary*. Depuis la fin du xix^e siècle, Ry revendique le statut de « modèle » de Yorville.

Vue de Rouen décrite par Flaubert dans *Madame Bovary* (en descendant la rue d'Emmanton à l'intersection avec la route de Neufchâteau):
« Puis, d'un seul coup d'oeil, la ville apparaissait. Descendant tout en amphithéâtre et noyée dans le brouillard, elle s'élargissait au delà des ponts, confusément. La pleine campagne remontait ensuite d'un mouvement monotone, jusqu'à toucher au loin la base indécise du ciel pâle. Ainsi vu d'en haut, le paysage tout entier avait l'air immobile comme une peinture; les navires à l'ancre se tassaient dans un coin; le fleuve arrondissait sa courbe au pied des collines vertes, et les îles, de forme oblongue, semblaient sur l'eau de grands poissons noirs arrêtés. Les cheminées des usines poussaient d'immenses panaches bruns qui s'envolaient par le bout... »

Un musée d'automates, la « Galerie Bovary », retrace les scènes principales du roman et propose une reconstitution grandeur nature de la pharmacie de Monsieur Komas. Une « Promenade au Pays d'Emma Bovary » vous emmène sur une soixantaine de kilomètres à la découverte de la Normandie de Flaubert.

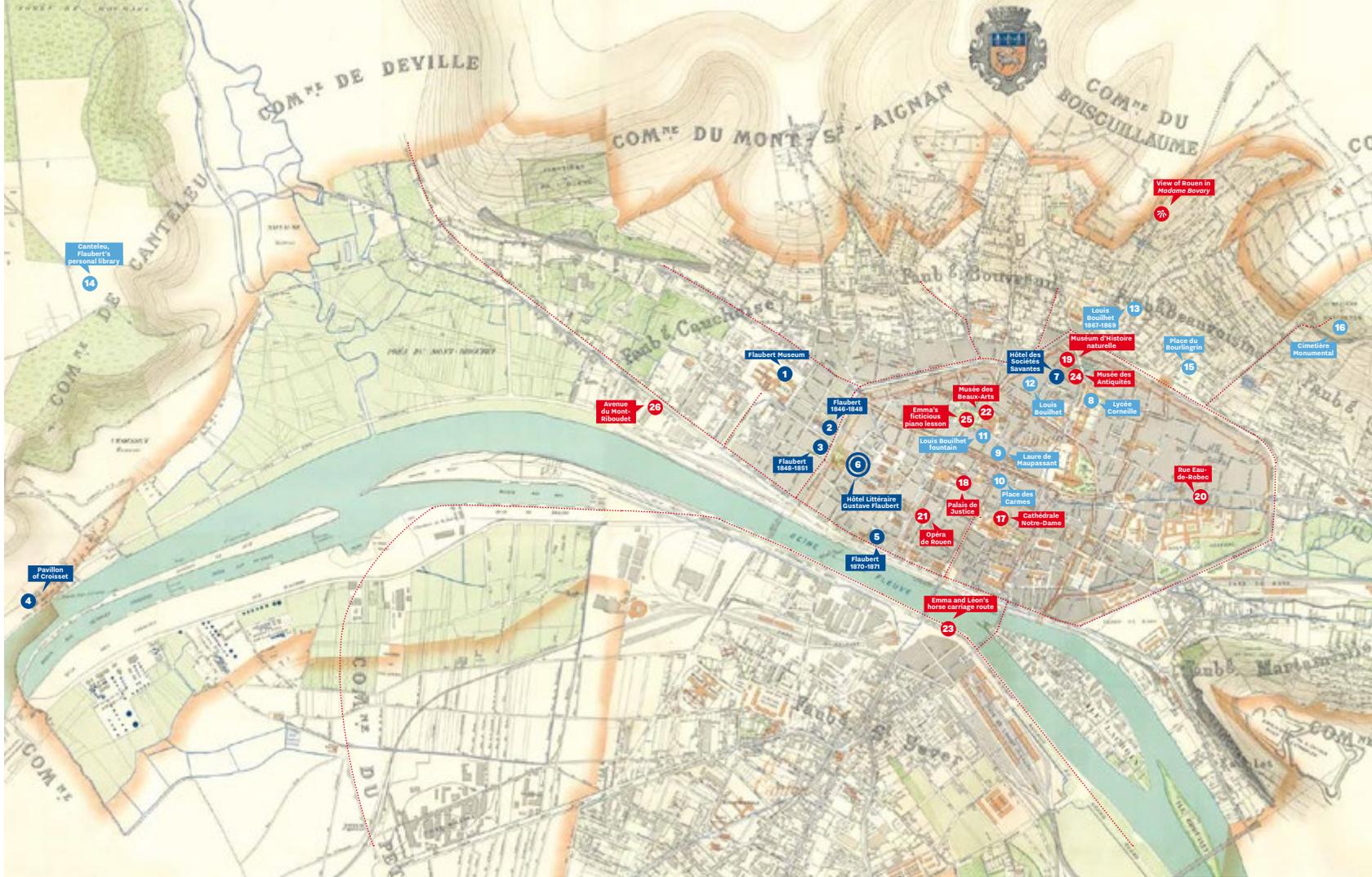
« ... On entendait le ronflement des fonderies avec le carillon clair des églises qui se dressaient dans la brume. Les arbres des boulevards, sans feuilles, faisaient des broussailles violettes au milieu des maisons, et les toits, tout reluisants de pluie, miroitaient inégalement, selon la hauteur des quartiers. Parfois un coup de vent emportait les nuages vers la côte Sainte-Catherine, comme des flots aériens qui se brisaient en silence contre une falaise. »

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*

Plan de Rouen de M. Goguard, 1899, coll. particulière.
Plan de Normandie (détail), Goude-Joanne, 1894, coll. particulière.
Gustave Flaubert. Photographie par Nadar, Bibliothèque municipale de Rouen.
Texte : Hélène Montjean
Couleur : Agnès Goude-Joanne
Urslu 14610
© Hôtel Littéraire Gustave Flaubert, 2017

Ce plan vous est offert par l'Hôtel Littéraire Gustave Flaubert.

Gustave Flaubert
Hôtel Littéraire
32 rue du Vieux Palais
76000 Rouen
02 35 71 00 88
hoteltgustaveflaubert.com



Near Rouen...

- 1 Déville-lès-Rouen**
 In 1821 Flaubert acquired a house in Déville-lès-Rouen, intended to accommodate the family during holidays and long weekends. In August 1843, the property was sold because it had to be crossed by the railway line linking Rouen to Le Havre. The following year, the Flauberts spent their first summer at Croisset.
- 2 Lyons-la-Forêt**
 Lyons-la-Forêt is a charming village about thirty kilometres from Rouen. It evokes the Yorville Abbey of *Madame Bovary* so well that it was chosen for the shooting of the film with Isabelle Huppert and also for the more recent one with Fabrice Luchini.
- 3 Trouville**
 Young Flaubert often spent his summer vacation at Trouville, and it was there, aged fifteen, that he met the one who was to be his great love, the beautiful Elisa Schlesinger. The scene was then transposed into *Sentimental Education*: "It was like an apparition...". A statue of the writer, a replica of the one in Rouen, can be found near the port.
- 4 Pont-L'Évêque**
 It was there that Flaubert's mother was born, and also where the action of *A Simple Heart* (*Trois Toiles*) takes place. "For half a century, the bourgeoisie of Pont-l'Évêque envied Madame Aubain, for her handmaid Felicité."
- 5 Ry**
 It was at Ry that the couple Delphine and Eugène Delamare lived. Flaubert knew their story and was inspired by it to write *Madame Bovary*. Since the end of the nineteenth century, Ry claimed the status of "model" of Yonville.

6 View of Rouen as described by Flaubert in *Madame Bovary* (down Rue d'Ermenont when it reaches Route de Neufchâteau):
 "Then, suddenly, the town lay spread out before her eyes. Sloping down like an amphitheatre, drowned in mist, it sprawled untidily out on the farther side of the bridges. Beyond, the open country sloped steadily up with monotonous uniformity until it met the indeterminate line where the pale sky began. Seen like this from above, the whole landscape had the stillness of a painting; the ships at anchor huddling together in one corner, the river curving round the foot of green, wooded hills, the oblong shaped islands lying in the water like great black motionless fish. The factory chimneys were belching out immense dark plumes of smoke that kept dissolving along their apexes into the atmosphere."

A museum of automatons, the "Galerie Bovary", retraces the main scenes of the novel and shows a life-size reconstruction of Monsieur Homais' pharmacy. "A Walk in the Country of Emma Bovary" takes you on about sixty kilometres of discovery of Flaubert's Normandy.

Young Flaubert often spent his summer vacation at Trouville, and it was there, aged fifteen, that he met the one who was to be his great love, the beautiful Elisa Schlesinger. The scene was then transposed into *Sentimental Education*: "It was like an apparition...". A statue of the writer, a replica of the one in Rouen, can be found near the port.

It was at Ry that the couple Delphine and Eugène Delamare lived. Flaubert knew their story and was inspired by it to write *Madame Bovary*. Since the end of the nineteenth century, Ry claimed the status of "model" of Yonville.

In the footsteps of Flaubert Rouen & Normandy

— Historical map of Rouen - 1899 —

Gustave Flaubert's addresses

- 1 Flaubert Museum and History of Medicine Museum, 51 rue de Lecat**
 Gustave Flaubert's father was the surgeon in chief at the Hôtel-Dieu Hospital in Rouen. The family lived in the wing that has now become a museum of both medicine and literature. Flaubert was born here on 12 December 1812 and spent twenty-five years of his life in this house.
"How many times in my life did I not see, through a large arched, the green morning light appearing at my windows, in the old days in Rouen in my little room at the Hôtel-Dieu..." Letter to Louise Colet of 18 May 1852.
- 55 Avenue Gustave Flaubert**
 After the death of her husband - the hospital pavilion being occupied by her eldest son - Madame Flaubert settles in July 1846 with
- 8 rue de Le Nostre**
 The address of the Flaubert family between 1848 and 1851 is located on 8 bis rue de Le Nostre (now number 8) where Flaubert lived only sporadically since he left his mother and his niece to travel to the Orient. He returned to organize the move to Croisset where the family settled permanently.
- 18 Le Pavillon de Croisset, 18 Quai Gustave Flaubert, Canteleu**
 The former property of the Flaubert family can be found a few minutes from Rouen, in Croisset. It was acquired in 1844 and Gustave Flaubert lived there until his death. He wrote all of his works in his office on the first floor, with a view on the Seine. His friends, George Sand, the Goncourt brothers and Guy de Maupassant, came to visit "the hermit of Croisset" as he was also called. The building is now demolished, but today's Flaubert Pavilion contains many memories of the writer, such as his quills and a stuffed parrot evoking Loulou of *A Simple Heart*.
"It was a pretty white house, built in an old style on the banks of the Seine in the middle of a magnificent garden, which stretched from behind and sloped up the hill of Canteleu. From the windows of its vast workshop, one could see big ships passing by as if they were going to touch the walls with their yards. They were going upstream towards Rouen or down towards the sea..." Guy de Maupassant.
- 84 Quai du Havre, Pont Flaubert**
 The home of Caroline, Flaubert's beloved niece, and her husband, Ernest Commanville, from 1864. Flaubert and his mother were chased from Croisset by the Prussians during the Franco-Prussian War of 1870-1871 and took refuge in one of these apartments on the Quai du Havre.

Gustave and her granddaughter Caroline, at 25 Rue de Crosne-hors-la-ville. It is a large two-storey building topped by attic rooms, located at the corner of rue de Buffon. This mansion still exists and now bears the No. 55 above its entrance gate.

The Hotel des Sociétés Savantes is home to the Association of Friends of Flaubert and Maupassant, chaired by Joëlle Robert, the meeting point for many researchers and readers. The association promotes the works of the two writers from Normandy and their entourage, through study days, the organization of symposiums and the publication of an annual bulletin.

- 1 Hôtel Littéraire Gustave Flaubert, 33 rue du Vieux Palais**
 The new 4-star address of the writer in Rouen. Our literary hotel offers a discovery tour of Gustave Flaubert through a library of rare books and manuscripts, works of art and rooms devoted to the characters in his novels.
- 2 Hôtel des Sociétés Savantes, 190 rue Beauvoisine**
 The Hotel des Sociétés Savantes is home to the Association of Friends of Flaubert and Maupassant, chaired by Joëlle Robert, the meeting point for many researchers and readers. The association promotes the works of the two writers from Normandy and their entourage, through study days, the organization of symposiums and the publication of an annual bulletin.

In the footsteps of Gustave Flaubert

- 1 Lycée Corneille, originally Collège royal, 4 Rue du Maulévrier**
 Flaubert was a pupil at the Collège Royal, today the Lycée Corneille, during his entire schooling, before being expelled and getting his matriculation on his own in 1840.
In Madame Bovary, it was also here that the young Charles studied: "Charles [Bovary] was finally sent to the lycée in Rouen. His father brought him personally, towards the end of October, at the time of the Saint-Romain fair. [...] His local guardian was a wholesale ironmonger from Rue Ganterie, who took him out once a month, on a Sunday, after his shop closed, sent him off to the harbour to look at the boats, and then brought him back to the lycée by seven, before supper."
- 2 rue de l'École**
 The address of Laure de Maupassant, sister of Alfred Le Poittevin, Flaubert's best friend since adolescence.
- 3 Louis Bouilhet fountain, Rue Jacques Villon**
 Louis Bouilhet, Flaubert's fellow student at the Collège Royal, was his dearest friend. This poet and playwright became the curator of the municipal library; he died in Rouen in 1869. Shortly after his death, Flaubert launched a subscription to build a monument in his memory. After being refused by the Municipal Council, Flaubert replied in January 1872, by a thundering public letter of extraordinary modernity. The fountain was finally inaugurated in August 1882, two years after the death of Flaubert: it is placed on the wall of the Villon Library at the back the Museum of Fine Arts. "In losing my poor Bouilhet I lost my midwife, the person who saw into my thinking more clearly than I do, his death left me with a void that I am more aware of every day."
- 43 rue de Bihorel**
 House inhabited by Louis Bouilhet shortly after his appointment as curator at the Municipal Library in 1867 and his final return to Rouen. Flaubert and Guy de Maupassant used to visit him until his death in 1869.

Laure married Gustave de Maupassant and had a son, Guy, who followed Flaubert at the lycée (now Lycée Corneille) in 1868 and 1869. During this period, Laure resided at 8 Rue de l'École and often received Flaubert and Bouilhet. Later, Guy de Maupassant was considered by Flaubert to be his literary son. Guy learned a great deal about the profession as a writer thanks to him.

On this square stands a statue of Flaubert, a bronze made by Rudier, after the statue by Léopold Bernstamm which had been smelted during the war.

At a very young age, Flaubert became an assiduous spectator of the Saint-Romain fair which was held at Place du Boulingrin. The puppet theatres and especially the exhibitions of monsters fascinate him. If some see in these shows a possible origin of *The Temptation of Saint Anthony*, it is certain that the fair nourished the imagination of young Gustave. Later, Flaubert continued to keep it a favourite promenade, taking his niece and George Sand.

The Cimetière Monumental houses the Flaubert family grave, whose location was chosen by the writer so that one could see his house in Croisset. Flaubert rests there beside his parents and not far from Louis Bouilhet.

- 4 Canteleu and Flaubert's personal library**
 Gustave Flaubert's personal library has been preserved in Canteleu since 1952. It is a rare example of a writer's library in the public domain. There are more than 1500 works of which a thousand belonged to Flaubert. The oldest date back to the middle of the sixteenth century. Some include letters sent to Flaubert by Victor Hugo, Guy de Maupassant and Ivan Turgenev. Others are handwritten texts, annotations or Gustave Flaubert's reading notes.
- 5 Place du Boulingrin**
 At a very young age, Flaubert became an assiduous spectator of the Saint-Romain fair which was held at Place du Boulingrin. The puppet theatres and especially the exhibitions of monsters fascinate him. If some see in these shows a possible origin of *The Temptation of Saint Anthony*, it is certain that the fair nourished the imagination of young Gustave. Later, Flaubert continued to keep it a favourite promenade, taking his niece and George Sand.
- 6 Cimetière Monumental, Rue du Mesnil Grenichon**
 The Cimetière Monumental houses the Flaubert family grave, whose location was chosen by the writer so that one could see his house in Croisset. Flaubert rests there beside his parents and not far from Louis Bouilhet.

Flaubert's literary places

- 7 Cathédrale Notre-Dame, Place de la Cathédrale**
 The Cathedral of Rouen has inspired several scenes in Flaubert's novels: the stained glass of *The Legend of Saint Julian the Hospitaller* and the tympanum representing the death of Salome described in *Herodias*.
In Madame Bovary, Emma and Léon have their first appointment in the cathedral.

- 8 Palais de justice, 36 rue aux Juifs**
 First published as a *feuilleton* in the Revue de Paris, *Madame Bovary* was the subject of a sensational trial in January 1857. Flaubert was attacked for "offences against religious morality and public decency". Even though the trial did not take place in Rouen, its Palais de Justice, a masterpiece of Gothic art classified as a historic monument, symbolises the relationship between art and the law. The indictment pronounced by the public prosecutor Pinard remains famous as "a monument of stupidity and bad faith that seemed born of the collaboration of Tartuffe and Homais". René Dumésnil.
- 9 Musée d'Histoire naturelle, 198 rue Beauvoisine**
 One should start by reading the hilarious investigation by Julian Barnes, *Flaubert's Parrot* (Jonathan Cape, 1984), to follow in Loulou's footsteps: where is the true model of the Amazonian parrot used by Flaubert to write *A Simple Heart*, the first of the *Three Tales*? What is certain is that the original parrot was lent to Gustave Flaubert by the Natural History Museum; he then returned it. You can admire Loulou at the Flaubert Museum and in Croisset, and perhaps decide which is the "real" one.
- 10 La Rue Eau-de-Robec**
 The Rue Eau-de-Robec, which follows the historic course of the Robec river, was formerly occupied by dyers. It is mentioned in *Madame Bovary*, when Charles Bovary, a young medical student, settles there: "The river which turns this part of Rouen into a squallid little Venice, flowed along down there below him, yellow, violet or blue between its bridges and railings. Workmen crouched on the banks, washing their arms in the water. On poles protruding from the attic windows, skeins of cotton were hung out to dry in the open air."

At a very young age, Flaubert became an assiduous spectator of the Saint-Romain fair which was held at Place du Boulingrin. The puppet theatres and especially the exhibitions of monsters fascinate him. If some see in these shows a possible origin of *The Temptation of Saint Anthony*, it is certain that the fair nourished the imagination of young Gustave. Later, Flaubert continued to keep it a favourite promenade, taking his niece and George Sand.

First published as a *feuilleton* in the Revue de Paris, *Madame Bovary* was the subject of a sensational trial in January 1857. Flaubert was attacked for "offences against religious morality and public decency". Even though the trial did not take place in Rouen, its Palais de Justice, a masterpiece of Gothic art classified as a historic monument, symbolises the relationship between art and the law. The indictment pronounced by the public prosecutor Pinard remains famous as "a monument of stupidity and bad faith that seemed born of the collaboration of Tartuffe and Homais". René Dumésnil.

One should start by reading the hilarious investigation by Julian Barnes, *Flaubert's Parrot* (Jonathan Cape, 1984), to follow in Loulou's footsteps: where is the true model of the Amazonian parrot used by Flaubert to write *A Simple Heart*, the first of the *Three Tales*? What is certain is that the original parrot was lent to Gustave Flaubert by the Natural History Museum; he then returned it. You can admire Loulou at the Flaubert Museum and in Croisset, and perhaps decide which is the "real" one.

The Rue Eau-de-Robec, which follows the historic course of the Robec river, was formerly occupied by dyers. It is mentioned in *Madame Bovary*, when Charles Bovary, a young medical student, settles there: "The river which turns this part of Rouen into a squallid little Venice, flowed along down there below him, yellow, violet or blue between its bridges and railings. Workmen crouched on the banks, washing their arms in the water. On poles protruding from the attic windows, skeins of cotton were hung out to dry in the open air."

- 11 Opéra de Rouen, Théâtre des Arts, 7 rue du Dr Robert Rambert**
 At the time of Flaubert, the Théâtre des Arts was located at the bottom of the Rue Grand-Pont. Destroyed by bombing in the Second World War, the Théâtre des Arts is rebuilt further downstream on the Quai Pierre Corneille and was inaugurated in 1982. In *Madame Bovary*, Charles Bovary takes Emma, to distract her as she was abandoned by her lover Rodolphe, to see *Lucia de Lammermoor* by Donizetti... Emma meets Léon who will be her second lover. Bouvard briefly follows Emma's footsteps by going one evening to the Théâtre des Arts, at the time of the move to Normandy.
- 12 Musée des Beaux-Arts et Bibliothèque municipale, Esplanade Marcel Duchamp**
 The relief by Chapu devoted to Flaubert was originally attached to the facade of this museum. Currently it is in the garden of the Flaubert Museum. It is here that the manuscripts of *Madame Bovary* and *Bouvard and Pécuchet* are preserved. They have recently been digitized and can be accessed online.
- 13 The route of Emma and Léon's horse carriage**
 Follow the route of *Madame Bovary's* horses: in a famous scene, Emma and Léon's horse carriage travels in daytime through Rouen with closed blinds - Emma gives herself to her new lover, to the rhythm of the galloping horses. This route has been rigorously reconstructed by the Flaubert Centre of the University of Rouen and Danielle Girard, of the Atelier Bovary (http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier/carts/carto_bovary.htm).
And the local folk [...] all started to avoid in astonishment at this spectacle unheard of outside the capital: a cab with drawn blinds that constantly appeared, stayed up tighter than a tam and tossing like a ship." Gustave Flaubert, *Madame Bovary*.

The relief by Chapu devoted to Flaubert was originally attached to the facade of this museum. Currently it is in the garden of the Flaubert Museum. It is here that the manuscripts of *Madame Bovary* and *Bouvard and Pécuchet* are preserved. They have recently been digitized and can be accessed online.

At the time of Flaubert, the Théâtre des Arts was located at the bottom of the Rue Grand-Pont. Destroyed by bombing in the Second World War, the Théâtre des Arts is rebuilt further downstream on the Quai Pierre Corneille and was inaugurated in 1982. In *Madame Bovary*, Charles Bovary takes Emma, to distract her as she was abandoned by her lover Rodolphe, to see *Lucia de Lammermoor* by Donizetti... Emma meets Léon who will be her second lover. Bouvard briefly follows Emma's footsteps by going one evening to the Théâtre des Arts, at the time of the move to Normandy.

The Musée des Beaux-Arts et Bibliothèque municipale, Esplanade Marcel Duchamp
 The relief by Chapu devoted to Flaubert was originally attached to the facade of this museum. Currently it is in the garden of the Flaubert Museum. It is here that the manuscripts of *Madame Bovary* and *Bouvard and Pécuchet* are preserved. They have recently been digitized and can be accessed online.

Follow the route of *Madame Bovary's* horses: in a famous scene, Emma and Léon's horse carriage travels in daytime through Rouen with closed blinds - Emma gives herself to her new lover, to the rhythm of the galloping horses. This route has been rigorously reconstructed by the Flaubert Centre of the University of Rouen and Danielle Girard, of the Atelier Bovary (http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier/carts/carto_bovary.htm).
And the local folk [...] all started to avoid in astonishment at this spectacle unheard of outside the capital: a cab with drawn blinds that constantly appeared, stayed up tighter than a tam and tossing like a ship." Gustave Flaubert, *Madame Bovary*.

- 14 Le Musée des Antiquités**
 The Rouen Antiquities Museum preserves the remains of Carthage, where the action of *Salammbo* takes place.
- 15 74 rue de la Renelle des Marquignères, Esplanade Marcel Duchamp**
 Emma Bovary used the fictional number 74 of Rue de la Renelle-des-Marquignères to pretend that she was taking piano lessons with Felicie Lempeux; when she was actually going to join her lover. "In other words, here is the precise place where the house of a fictitious piano teacher who has never given Emma Bovary a single lesson was not found in a street that no longer exists." (Damien Dauge, *Flaubert in the city*, an event organised by Sandra Glattigny).
- 16 Avenue du Mont-Riboudet**
 On 8 April 1864, Flaubert's niece Caroline married Ernest Commanville who had a small business in the avenue du Mont-Riboudet (a place subject to a joke in *Madame Bovary*).
"He is the son of Bouquet, the carpenter; his parents are comfortably off, and they let him do whatever he wants. Yet he'd learn quickly if he wanted to, he's very bright. So sometimes - well sometimes as a joke, I call him Riboudet (like the hill on the way to Maramme) and I even say 'mon Riboudet'; He, ha! 'Mon-Riboudet, you see. The other day I told his Grace my little joke, and he laughed at it... Yes, he was good enough to laugh at it. And so how's Monsieur Bovary?"

The Rouen Antiquities Museum preserves the remains of Carthage, where the action of *Salammbo* takes place.

Emma Bovary used the fictional number 74 of Rue de la Renelle-des-Marquignères to pretend that she was taking piano lessons with Felicie Lempeux; when she was actually going to join her lover. "In other words, here is the precise place where the house of a fictitious piano teacher who has never given Emma Bovary a single lesson was not found in a street that no longer exists." (Damien Dauge, *Flaubert in the city*, an event organised by Sandra Glattigny).

On 8 April 1864, Flaubert's niece Caroline married Ernest Commanville who had a small business in the avenue du Mont-Riboudet (a place subject to a joke in *Madame Bovary*).
"He is the son of Bouquet, the carpenter; his parents are comfortably off, and they let him do whatever he wants. Yet he'd learn quickly if he wanted to, he's very bright. So sometimes - well sometimes as a joke, I call him Riboudet (like the hill on the way to Maramme) and I even say 'mon Riboudet'; He, ha! 'Mon-Riboudet, you see. The other day I told his Grace my little joke, and he laughed at it... Yes, he was good enough to laugh at it. And so how's Monsieur Bovary?"

The translations of the quotes from *Madame Bovary* are by Margaret Mauldon (Xofros Wiki's Classics).